



CLASSIQUES
GARNIER

« Une nouvelle série en préparation : *British Deism and Freetbought* / Déisme et libre pensée d'Outre-Manche », *La Lettre clandestine*, n° 1 à 4, 1992 – 1995

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-17281-9.p.0409](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-17281-9.p.0409)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1999. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

- Françoise CHARLES-DAUBERT a soutenu le 27 mai 1993 sa thèse sur « *L'Esprit de Spinoza ou le Traité des trois imposteurs (1678 (?)-1768)* », dirigée par O. Bloch (Université de Paris I). Thèse à paraître dans la série *Libre pensée et littérature clandestine*, Paris, Universitas / Oxford, Fondation Voltaire, 1995.
- Antonella DEL PRETE annonce une thèse sur l'infinité de l'univers et la pluralité des mondes au XVII^e siècle et au début du XVIII^e.
- Gianni RUOCCO, de Rome, prépare une thèse sur le libertinage érudit et notamment La Mothe le Vayer.
- Maria-Susanna SÉGUIN a présenté en juin 1994 un mémoire pour le D.E.A. sur *Le Déluge dans la littérature et la pensée françaises au XVIII^e siècle* (sous la dir. de Jean Dagen, Université de Paris IV).

E. UNE NOUVELLE SÉRIE EN PRÉPARATION :

British Deism and Freethought / Déisme et libre pensée d'Outre-Manche

PRÉSENTATION

« À aucun moment, en aucun pays où règne le Christianisme, on n'a vu de tels efforts redoublés pour détruire son autorité divine » : c'est ainsi que John Leland décrivait, dans son ouvrage *Un Portrait des principaux déistes* (1754), la bataille livrée à l'Église par les libres penseurs d'Outre-Manche, depuis Herbert of Cherbury et Hobbes au milieu du XVII^e siècle jusqu'à Thomas Chubb et Thomas Morgan au milieu du XVIII^e. Les déistes incarnaient les Lumières britanniques et leurs ouvrages étaient bien connus des philosophes français. Les œuvres de Toland, de Collins, de Mandeville, de Tindal, de Shaftesbury et de tant d'autres furent traduites en français et diffusées sous le manteau au moyen des manuscrits clandestins. Au même moment, en Amérique, Toland et Gordon rivalisaient avec Locke.

Déjà en 1700, après la Révolution puritaine de Cromwell, le rejet du calvinisme et la crainte des rivalités sectaires avaient renversé le rapport des forces et engendré un nouveau vocabulaire : les mots-clefs seront désormais « l'enthousiasme », « la traîtrise des prêtres », « la libre pensée », « le déisme », « l'anti-trinitarisme ». Ce mouvement entraîne des

interprétations hétérodoxes de l'Écriture ; une désinvolture à l'égard de l'autorité des Pères de l'Église, des Conciles et des Réformes ; un débat agressif sur le statut de la raison par rapport à la foi ; une préférence marquée pour la Bonté divine plutôt que pour Sa Justice ; la priorité accordée à l'esprit plutôt qu'à la lettre, à la sincérité et à la sensibilité plutôt qu'au dogme et au rite ; une analyse anthropologique des phénomènes religieux ; une curiosité renouvelée à l'égard des religions païennes de l'Antiquité et des religions monothéistes rivales du Christianisme. Avec le triomphe de la tolérance et la levée de la censure en Angleterre, la philosophie clandestine éclate au grand jour et sa diffusion sera assurée par les imprimeurs les plus libres de l'Europe.

Le déiste, à la lettre, est celui qui reconnaît par la raison l'existence de Dieu, mais qui refuse toute Révélation. Cependant, il n'y a pas définition simple du mouvement déiste car celui-ci embrasse toute une gamme de positions philosophiques. Bon nombre des philosophes anglais n'ont pas senti le besoin de quitter l'Église réformée : il leur suffisait de dénoncer les fraudes du « papisme » et les ruses des prêtres, et de préconiser un retour à la ferveur du « Christianisme primitif » envisagé comme le véritable but des grands Réformateurs. Ils ont moins cherché à opposer la raison à la foi qu'à chercher une harmonie entre la vérité de la raison et celle du Christ. Bon nombre des libres penseurs du XVIII^e siècle n'étaient pas, à strictement parler, des déistes : ils étaient Ariens, Sociniens,... ou tout simplement viscéralement anticléricaux. Quoique le pionnier Anthony Collins ait exploité le terme « libre pensée » en un sens bien particulier, le phénomène de la libre pensée couvre toutes les nuances du scepticisme à l'égard de l'autorité et de la doctrine. Dans la série « Déisme et libre pensée d'Outre-Manche » nous donnons la parole à tous ces philosophes et à tous ces hérétiques.

La série comportera des éditions critiques en anglais des principaux libres penseurs britanniques entre 1650 et 1750 et de leurs adversaires. Hobbes, Locke et Hume sont bien évidemment les philosophes les plus prestigieux de cette époque, mais nous voudrions faire entendre aussi la voix des autres : il s'agit de rendre disponibles enfin des textes cités avec joie par Voltaire, par Diderot, par d'Holbach, mais qui sont restés inconnus du public moderne. On mesurera enfin, textes en main, l'influence des libres penseurs anglais sur les philosophes des Lumières.

Justin CHAMPION, Mark GOLDIE, Antony MCKENNA

PROGRAMME ACTUEL :

- *Tracts on Priestcraft*, éd. Mark Goldie ;
- John Toland, *Nazarenus*, éd. Justin Champion ;
- John Toland, *Christianity not Mysterious*, éd. Pierre Lurbe ;
- Anthony Collins, *Discourse on Free-thinking*, éd. David Berman ;
- Anthony Collins, *Discourse on the Grounds and Reasons*, éd. John Drury ;
- Isaac Newton, *Origins of Gentile Religion*, éd. Robert Iliffe ;
- Charles Blount, *Great is Diana of the Ephesians* and *Anima Mundi*, éd. Gillian Manning ;
- Bernard de Mandeville, *Free thoughts*, éd. Paulette Carrive ;
- Shaftesbury, *Letter on Enthusiasm* and *Second Miscellany*, éd. Laurent Jaffro ;
- Berkeley, *Essays from The Guardian*, éd. Geneviève Brykman ;
- Matthew Tindal, *Christianity as old as creation* and replies by Law and Waterland (2 vols), éd. Brian Young ;
- Hobbes, *Ecclesiastical History*, éd. Patricia Springborg ;
- Adversaires de la libre pensée : Bentley and Warburton or Leslie, éd. Linda Kirk ;
- Henry Stubbe, *An Account of the Rise and Progress of Mahometanism*, éd. James Jacob.

